

Forum UE – Afrique sur le coton

**Session 2**, lundi 5 juillet.

**Philip Mikos**, Chef d'Unité « Développement rural et environnement », DG Développement, Commission européenne.

<p style="text-align: center;"><b>Stratégies nationales pour les produits de base / le coton comme instruments de développement.</b></p>
--

Il apparaît clairement que les pays producteurs de coton en Afrique abordent le développement de leur secteur coton de manière de plus en plus stratégique. Au cours des dernières semaines, on a vu se développer des dialogues très prometteurs entre certaines des délégations de pays ici présentes et les bailleurs dans le pays. Je trouve cela très encourageant.

*(But d'une stratégie)*

Une orientation plus stratégique pour le secteur du coton est une voie essentielle vers la réduction de la pauvreté. Dans plusieurs pays, le coton est une source majeure de revenu en espèces, et induit ainsi des effets de développement plus larges. Il est donc crucial de maintenir la contribution du secteur en termes d'emploi, et d'améliorer ses revenus. Et en renforçant les performances du secteur, on contribue également à réduire son instabilité, ce qui est aussi un facteur important de réduction de la pauvreté et de croissance en général.

*(Pourquoi une stratégie)*

On peut noter peut-être un certain sentiment de « déjà vu », lorsqu'on parle de « stratégie » en matière de développement ; on s'engage à élaborer des stratégies dans presque tous les domaines. Mais c'est pourtant une étape indispensable, particulièrement lorsqu'on traite du développement de secteurs productifs :

- Il est tout d'abord primordial que les décideurs clarifient les perspectives de développement du secteur à moyen terme. Les acteurs de la filière ont besoin d'une réaliste et à moyen terme pour prendre des décisions d'investissement. Par ailleurs, sans une approche à moyen terme, des menaces importantes pour le secteur ne sont pas prises en compte, comme par exemple les conséquences d'une dégradation du capital en ressources naturelles. C'est sur base d'une telle vision qu'on peut ensuite déduire les actions à prendre à tous les niveaux, national, régional et international.
- Une approche stratégique est nécessairement enracinée dans une vue intégrale du secteur, qui englobe l'environnement tant interne qu'externe du secteur, qui établisse les liens avec les autres secteurs de l'économie (le secteur financier, les infrastructures, etc.) , et qui vise à répondre aux intérêts de tous les acteurs de la filière. Une telle approche touche à pratiquement tous les aspects qui seront traités dans ce Forum. Selon moi, il faut poursuivre deux objectifs supérieurs. D'abord,

la compétitivité. Compte tenu de l'environnement international, que doit faire le secteur pour faire face à une concurrence croissante, en termes tant de coût que de qualité ?

Deuxièmement, la vulnérabilité. Le secteur est-il suffisamment solide que pour soutenir des chocs de prix ou d'aléas naturels ?

Que doit-il faire pour accroître sa résilience , globalement et bien sûr aussi un niveau de l'agriculteur ?

*(Contenu d'une stratégie : basée sur menaces et opportunités)*

Les stratégies sectorielles doivent répondre à toutes les menaces et les opportunités qui le concernent. Plusieurs parmi vous pensent peut-être que les subsides octroyés aux producteurs concurrents sont la seule menace pour la filière africaine. Ce n'est pas la seule. La tendance à la baisse des prix sur le long-terme, qui est d'ailleurs commune à la plupart des produits de base agricoles, est une menace sérieuse pour les producteurs africains. Nonobstant les variations de prix conjoncturelles , la baisse des prix se poursuivra probablement dans les années à venir, quelles que soient les politiques commerciales. Le concurrence s'accroîtra , tant en termes de coûts que de qualité. A titre d'exemple, l'Australie met sur le marché du coton récolté mécaniquement d'une qualité supérieure à celle de beaucoup de cotons africains récoltés manuellement.

Mais il y a aussi des opportunités, auxquelles il est important de répondre. Quelques exemples :

- L'Afrique pourrait adopter de manière plus pro-active, des innovations que d'autres concurrents appliquent. De telles innovations peuvent être de nature technique (par exemple, la différenciation de la qualité), mais souvent elles requièrent aussi un renforcement organisationnel.
- Certaines banques internationales offrent des instruments de gestion du risque sur les prix, qui peuvent aider les entreprises africaines à se protéger contre les chocs de prix drastiques. Les stratégies sectorielles pourraient viser à développer leur usage, en mettant l'accent par exemple sur la formation et l'organisation requises pour cela.
- Dernier exemple d'opportunité : l'Afrique pourrait attirer d'avantage l'intérêt d'investisseurs, qui seraient une source de capital et de connections avec les marchés. Mais cela requiert en particulier la présence de certaines politiques nationales clairement définies.

*(Contenu d'une stratégie : environnement domestique)*

Cela m'amène à l'environnement domestique dans lequel évolue la filière coton, et dont les forces et les faiblesses ont un impact déterminant pour les performances de celle-ci. De nouveau quelques exemples :

- Alors que certaines entreprises sont performantes, d'autres sont en proie à des problèmes financiers graves, qui affectent tant les producteurs, que le budget de l'Etat et les réserves en devises du pays.
- Certaines politiques et législations de réforme se maintiennent dans une phase de transition, ce qui n'encourage pas le développement des entreprises.
- Différentes mesures d'appui sont aussi essentielles, telles la recherche, le contrôle de qualité, l'entretien de l'infrastructure routière rurale, etc.

Ces exemples de domaines qu'une stratégie coton peut aborder indiquent bien que, si les questions de base sont les mêmes pour toutes les stratégies nationales (objectifs, forces et faiblesses, moyens, etc.), les réponses peuvent et doivent être différentes dans chaque pays, pour tenir compte des spécificités des situations nationales.

*(Lien entre stratégie nationale et soutien des bailleurs)*

Permettez-moi maintenant d'ébaucher comment, selon moi, le type de stratégies sectorielles que je viens de décrire permettra au mieux d'attirer le soutien des bailleurs. La plupart des bailleurs font de la Stratégie de Réduction de la Pauvreté (SRP) le cadre central de leur coopération. Dans ce cadre, de nombreux bailleurs déplacent une bonne partie de leur soutien du niveau « projet » vers le niveau

programme ou soutien budgétaire. En soutenant la SRP, les bailleurs veulent mettre l'accent sur une large appropriation nationale des politiques et programmes, sur leur durabilité dans le temps, et sur l'efficacité des autorités nationales pour définir les priorités pour lutter contre la pauvreté.

Dans ce contexte, je pense que nous pouvons conclure que les bailleurs sont d'autant plus enclins à soutenir le secteur du coton si :

- Il existe une vision stratégique et intégrale pour le développement du secteur, qui prennent aussi en compte les expériences du passé.
- La stratégie sectorielle est intégrée dans ou liée à la SRP et aux autres politiques affines (agriculture, commerce, etc.).
- Les acteurs du secteur eux-mêmes ont explicitement démontré leur engagement en faveur de son développement.
- La stratégie a le soutien tant du secteur public que privé.

*(Importance d'une stratégie participative)*

Une répartition des responsabilités claire est essentielle, en particulier entre les acteurs publics et privés. Cela demande une implication actives de tous les acteurs dans la définition de la stratégie, y inclus les producteurs, égreneurs, fournisseurs d'intrants et de services, banques locales, etc. Une possibilité pour assurer une telle implication est la mise en place au niveau national d'un « groupe de travail coton»,

rassemblant les acteurs publics et privés concernés. Dans de nombreux pays, de tels groupes existent, sous différents noms, et devraient surtout être renforcés.

Cela est donc ma vision de la manière dont nous pourrions progresser dans la dimension « développement » de ce nouveau Partenariat. Permettez –moi d’ajouter que , dans les pays où le secteur coton est plus petit ou d’importance similaire à d’autres secteurs de produits de base, il peut être plus approprié d’intégrer la stratégie cotonnière dans une stratégie nationale plus vaste pour les produits de base agricoles. L’UE est également disposée à soutenir ce type d’approche, et a d’ailleurs adopté récemment un Plan d’Action pour les produits de base agricoles. Une brochure est disponible ici sur ce Plan d’Action ainsi que sur la proposition de Partenariat sur le coton qui nous réunit aujourd’hui.

## ANNEXE -

- **Benin** has committed itself to the development of a national cotton strategy. Donors wish to continue to support the cotton sector, but do not want to support new activities as long as some issues are not solved.
- **Burkina Faso** wants to launch, in the coming months, an Action Plan for the cotton chain. The various donors expressed intentions to support new activities.
- **Mozambique** already has five years experience with a cotton development strategy and a corresponding vision (2001). Government and stakeholders are expected to conclude shortly a detailed Strategic Action Plan with 10 components. It requests EU support.
- **Mali** will organise a round table on the cotton sector development strategy and the conclusions of the Forum in Paris.
- **Senegal** has a strategic plan and a framework agreement between government, the cotton company and farmers organisations. The cotton company was privatized in 2003. As part of the framework agreement, it was concluded that Government would be responsible to take care of catastrophes in the cotton sector and soil fertility regeneration. There is a general donor interest to support public functions and farmers.
- **Tanzania** is engaged in the assessment of four Crop Boards, including one for cotton. The government is planning to discuss reform options for the cotton sector with stakeholders and following this, a strategy will be developed. The EC appears to be one of the few donors interested to support activities in the cotton sector in this country.

**Uganda** has a Strategic Export initiative that includes cotton. This Initiative focuses on textiles and garments rather than on cotton. Few donors are active in the sector. Ongoing support includes USAID out-growers scheme.